

Une nouvelle fête d'Hathor à Karnak

FRANÇOISE LE SAOUT

Un petit bloc de grès de Karnak, déjà signalé par P. Barguet¹, nous apporte un complément d'information sur l'aspect hathorien de la plante-*hdn* dont le dossier est périodiquement remis à jour depuis une quinzaine d'années².

Ce fragment a été retrouvé lors du dégagement de la Ouadjyt sud, le 26 avril 1980, par M. Azim et mesure 54 cm de longueur sur 23 de hauteur ; il conserve les vestiges de deux lignes horizontales orientées de gauche à droite ; son numéro d'inventaire du fichier général des blocs est B.585 (négatif 22818) ; il est déposé depuis sa redécouverte au Musée en Plein Air du nord. Son texte est sculpté en relief, d'un style paléographique datable de la XVIII^e Dynastie. Il mentionne une fête d'Hathor dont c'est à ma connaissance la seule attestation connue :



1. P. Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré à Karnak*, 1962, p. 106, note 1.

2. Par exemple : le dossier *hdn* à propos du rituel de Mefky, dans *Annuaire EPHE*, V^e Section, Sciences religieuses, tome 85, p. 193 sq., couvrant les années 1972-1977 ; M.-T. Derchain-Urtel, *Thot*, 1981, p. 110-126 et p. 217-226 ; en dernier lieu J.-C. Goyon, in *Fest. W. Westendorf*, 1984, p. 241-250, qui propose une nouvelle et pertinente identification de la plante-*hdn* et donne l'essentiel de la bibliographie sur le sujet.

3. Sur le signe de l'arbre, N. Baum, *VA* 3, 2, 1987, p. 103.

Le nom de la fête, *hnd*, est déterminé par un curieux signe d'arbre, proche de celui d'un éventail³. La lecture *hnd* est inconnue⁴, des métathèses qui en découlent la seule qui reçoive le déterminatif de l'arbre est *hdn* (ce type d'inversion s'explique peut-être par une maladresse du scribe concerné ici, qui de plus a écrit le *h* à l'envers)⁵.

L'épithète d'Hathor, *hrt-tp W3st*, est quant à elle effectivement en usage au moins depuis Hatshepsout⁶.

Avant d'étudier le contenu de ce document, j'aimerais ajouter au dossier de la plante-*hdn* une mention de l'Ancien Empire et une autre de l'époque ptolémaïque, qui semblent être jusqu'ici passés inaperçus : dans le mastaba de Kanéfer à Gizeh (V^e Dynastie), parmi le défilé des domaines funéraires, une femme apporte les produits (malheureusement détruits) de la *grgt hdn*, « la fondation agricole de Heden », dont le déterminatif de la pièce d'eau fait penser au milieu aquatique, aux zones marécageuses⁷, ce qui s'accorde au con-

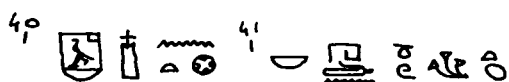
4. Seul le mot *hndi*, l'« Inde », s'en rapproche, mais il n'est connu que depuis le VI^e siècle avant J.-C.

5. Pour d'autres exemples, C. Traunecker, F. Le Saout, O. Masson, *La Chapelle d'Achôris à Karnak II*, 1981, p. 203.

6. S. Allam, *Beiträge zum Hathorkult*, 1963, p. 74 ; ajouter C.N. Reeves, *The Antiquaries Journal*, 66, 2, 1986, p. 387-388 à propos de deux perles d'Hatshepsout en verre incolore.

7. H. Jacquet-Gordon, *Les Noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire Egyptien*, 1962, p. 242, n°8.

texte géographique exprimé par les CT VI 105d, qui mentionnent « les rives de plantes-*hdn* », mais aussi aux relations privilégiées de la déesse Hathor avec le milieu des marécages⁸ ; la seconde mention, renforce l'aspect hathorien de la plante-*hdn* et nous ramène au bloc de Karnak : il s'agit d'une épithète de la déesse, extraite de la liste des Hathors d'Edfou⁹, qui réfute l'exclusivité de l'attribution de la plante-*hdn*, plante d'avant la création du ciel et de la terre, à Thot :



Cette attribution va de pair avec l'aspect primordial de la déesse d'une part¹⁰ et avec son rôle dans le monde végétal d'autre part (déesse des marais de papyrus — assimilation à Sekhet —, déesse des arbres, de la verdure, de la germination, de la croissance des plantes des dieux¹¹ — assimilation à Renenoutet).

Étant donné le rôle de la plante-*hdn* dans la préparation du vase-*menou* d'Hathor¹², on peut alors songer à la signification du bloc de Karnak : il évoquerait une fête en rapport avec la récolte et le traitement de la plante en vue de cette préparation. Cette plante est en définitive présente sans discontinuité dans le rituel de la Fête de l'Ivresse, depuis le rite de l'*int rd*, effectué au moyen du balai fait de *hdn*¹³ avant la veillée, introduction à la Fête, et avant le transport des offrandes, jusqu'à la préparation et l'offrande du vase-*menou* destiné à l'apaisement de la déesse (Hathor-Sekhmet, Œil

de Rê)¹⁴ et au bon déroulement de la Fête¹⁵. Le breuvage ainsi préparé est à la fois véhicule de vérité et de révélation¹⁶, de connaissance¹⁷, d'euphorie offrant sérénité et apaisement¹⁸, il peut aussi être soporifique¹⁹.

Déjà au Nouvel Empire, à Karnak, à l'occasion de la Fête de la Vallée, on apaisait Hathor par un breuvage²⁰. Aussi peut-on se demander si ce petit bloc ne serait pas en relation avec cette cérémonie ?

Il pourrait provenir de plusieurs endroits du Temple d'Amon, du secteur de la XVIII^e Dynastie :

— soit de la cour nord du VI^e pylône (ZPC-CN VI, selon la nouvelle dénomination des salles)²¹, dans laquelle Hathor et Ihy sont figurés non loin d'un contexte évoquant les marécages (les génies *hddw*)²².

— soit au nord de l'Akh-Menou, dans le couloir XL (AKM-SF/K de la nouvelle nomenclature), où des génies de fécondité, porteurs de torches, sont associés aux vases de l'ivresse et au transport des offrandes²³.

Rappelons aussi que la XIX^e Dynastie a représenté abondamment Hathor et les étapes du rituel dans la partie septentrionale de la grande salle hypostyle²⁴.

Il est fort probable, étant donné le contexte évoqué par les reliefs du couloir nord de l'Akh-Menou, que l'origine de ce fragment, riche de contenu, doive y être recherchée.

8. C.J. Bleeker, *Hathor and Thoth*, 1973, p. 29.
9. *Edfou III*, 310, n°20.
10. *CT IV*, 331 ; *Edfou V*, 238.
11. L.-A. Christophe, *CHE*, série VII, fasc. 1, 1955, p. 35-42.
12. J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 242.
13. P. Germond, *Sekhmet et la protection du monde*, 1981, p. 253 sqq.
14. F. Daumas, *RdE* 22, 1978, p. 62 ; P. Germond, *o.c.*, p. 343.
15. Sur l'hymne du vase-*menou* : B. Morardet, *Oriens Antiquus* 20, 1981, p. 139-155 ; sur la diffusion du rituel hathorien : J. Padro y Parcerisa, *Egyptian Type Documents III*, 1985, p. 86.

16. J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 244.
17. *CT IV*, 1951 ; J.-C. Goyon, *o.c.*, p. 243-244.
18. F. Daumas, *ZAS* 95, 1968, p. 1-17 ; S. Sauneron, *La Porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, 1983, p. 21.
19. *LÁ I*, col. 725.
20. P. Germond, *o.c.*, p. 259.
21. A paraître : *Nouvelle nomenclature des salles, espaces et structures du temple d'Amon-Rê à Karnak*, chapitre V par M. Azim et F. Le Saout du *Plan topographique de Karnak*.
22. P. Barguet, *o.c.*, p. 120-121.
23. P. Barguet, *o.c.*, p. 181.
24. P. Barguet, *o.c.*, en particulier, p. 70-72 et p. 74-76.

UNE NOUVELLE FÊTE D'HATHOR

A NEW FESTIVAL OF HATHOR AT KARNAK

A small sandstone block (B.585) bears the first known mention of the «day of the *hnd*-festival of Hathor, *hrt-tp W3st*». Using the principle of metathesis, we can read here *hnd*-festival, and thereby

enrich our records referring to the *hnd*-plant. Moreover, two new references to this plant are cited (one from the Old Kingdom, the other from Edfu). The religious and cultural aspects of the *hnd*-festival, and its place in the Great Temple of Amun, are finally investigated.

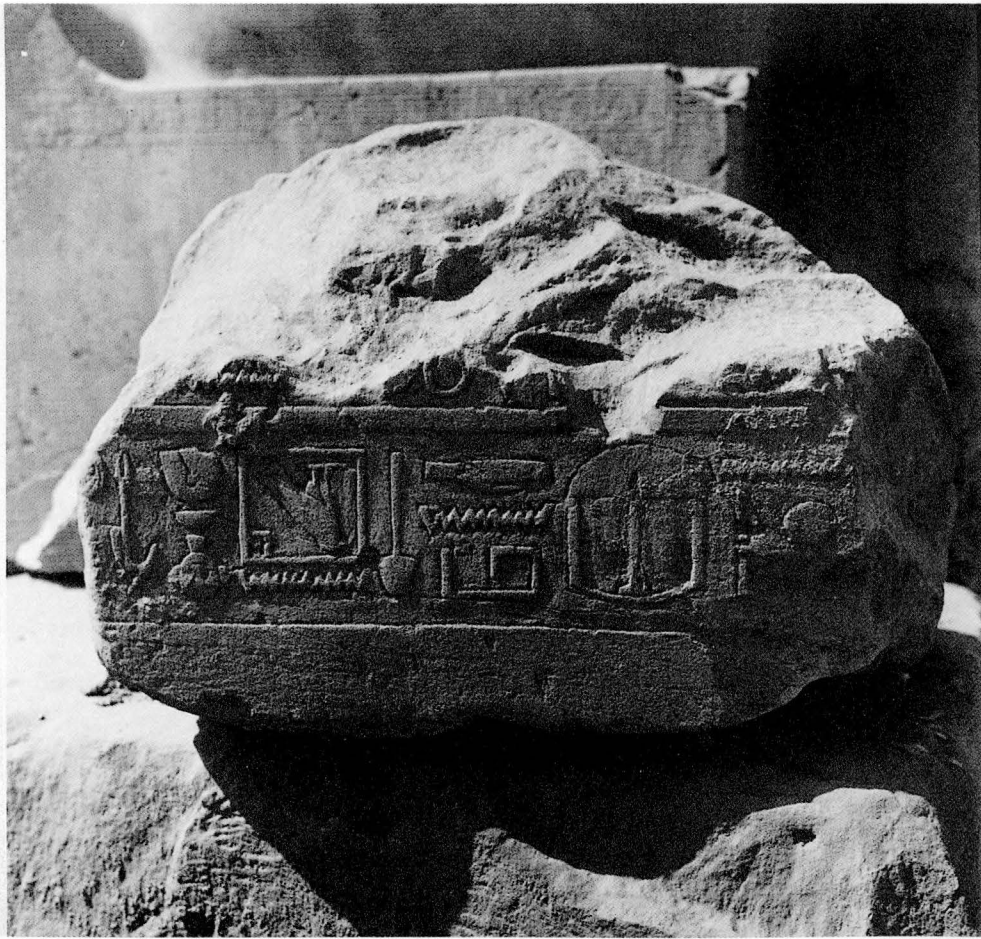


Planche 11